

POLYSEXUALITES

(écrit le 6 avril 1981, à la suite de la manifestation des homosexuel(le)s à Paris, le 4 avril).

Sans titre de renommée (ou recommandation quelconque, le titre d'un autre) la chose traitée insistera d'elle-même.

Le titre prendra effet de sa lecture. S'inscrira après coup. D'un prétexte qui semblera mince pour qui (main)tenant l'inconscient aux limites de son divan le retiendra pour détail d'appartenance strictement biographique ou le mettra à part, au ban du champ freudien.

Je veux parler d'une manifestation qui le 4 avril dernier avait pour thème la "bande à part", ceux qui supposent qu'ils n'appartiennent qu'à eux-mêmes lors qu'ils sont partie prenante, voire "prégnance" sociale quant au concept, l'homosexualité.

La question est institutionnelle.

Elle n'échappait pas à Freud qui toujours plus profondément la remettait aux calendes.

Certes, cette question était délicate puisqu'elle portait à l'extrême la "consonance" de l'ambivalence et la bisexualité à ce qui fait le *jeu entre deux* (le chiffre 2, le couplage, la dialectique des pulsions Vie/mort, des principes Plaisir/réalité, la différence, l'accouplement et la culpabilité : un binarisme hétérogène ?).

Nommait, peut-être, le refoulé du Désir, la Loi...

La complexité ne s'accommode guère du dogmatisme (ou de la confusion) de la plupart des analystes qui en la matière ne font que remaniements, jurisprudence.

Elle ne s'accommode guère plus de ceux qui cherchant à convertir pensent par "contagion", sans travail théorique/pratique ; ratifient à l'illusoire d'un parti (ou d'un supposé tel) le symptôme "institutionnel" de ce qui bande (pas) à part.

Reste à montrer un "à qui ?" ça parle, qu'elle "jouissance" innocente est en jeu dans ce symptôme pour son "laisser-passer" ?

C'est à partir de ces questions extrêmement difficiles, politiques que ce lira l'expérience de cette lettre.

Sous l'aspect de cette pancarte - de cette lettre -

Homo - Hétéro - Bi- } sexualités n'existent pas ?
--

(sans virer à l'1-Sens) il se donne des désirs qui lengagent encorps : l'amour ?

Certes, dira-t-on que sa "forme" n'actualise pas son "contenu" ou plus exactement qu'on n'y comprend rien ou encore que cela ne fait point d'effet à Devoir (y) Militer !

Mais pourquoi donc Vouloir comprendre, c'est-à-dire finalement n'en ramasser que les miettes - l'enseigne ?

A qui me demandait le "sens" de la pancarte, qui s'apprêtait à la photographier (mais ne la photographia point, finalement - elle n'est pas morte), je suggerais qu'à ne pas s'avoir le sens qu'il attendait, elle aurait un jour, voire en rêve, ses effets (ou bien qu'il me demandait "d'où viennent les enfants ?").

Une curiosité.

La pancarte présentait d'abord des interrogations.
Aucune réponse "contre".

A se demander à qui elle s'adresse, l'aréponse serait : à tout "sujet" à ce qu'il fait-ensemble sans faire convention d'unité.

Difficile encore.

Mais pourquoi donc toujours obcéder à la facilité ?

Facilité de se fédérer pour ne pas faire-ensemble. Ne pas accéder à une pratique de la différence. Demeurer à la "différenciation". Ne pas rentrer dans l'Entre.

Facilité qui se répète malgré et à cause de Mai 68, de ne pas avoir désamorcer ce qui derrière le militer fait résistance à ses effets : le Devoir (qui ne relève pas d'une Ethique).

Il y aurait dans tout ce qui se "reconnaît" "immédiatement" la dimension excédante du Devoir, lieu de rencontre du Slogan militant, publicitaire et de l'ordre.

A faire comme si la morale (ou son contre versant) avait quelque fondement dans le "réel" à être "contre" je définissais l'authenticité (d'une différence mienne) alors que je ne fais que définir mon camp, voire pour l'avenir de la civilisation, de concentration.

On oublie trop encore, à vouloir les dénoncer, ce que ces camps ont de fondateur eu égard à l'ordre moral - dans tous les camps.

Noter comment jusqu'ici, il n'y ait que Lacan pour en avoir dé-marqué les effets : *"Abré-geons à dire que ce que nous en avons vu émerger, pour notre horreur, représente la réaction de précurseurs par rapport à ce qui ira en se développant comme conséquence du remaniement des groupements sociaux par la science, et nommément de l'universalisation qu'elle y introduit"*, Scilicet 1, Proposition sur le Psychanalyste de l'Ecole - précisément dans un texte sur la formation de l'analyste et donc pas n'importe où ; où l'on fait avec les formations de l'inconscient.

En passant par les USA (trop sinistrement célèbres à nous ramener au rang de la "drague" le modèle du corps-de-la-statuaire hitlérienne) dire qu'il n'y a pratiquement plus besoin des camps puisque là on manie avec précision une politique des "marchés", qu'on a à sa disposition pour leurrer sur du Réel un mythe "qu'argent comptant pour parole..." ... C'est aujourd'hui la "théologie monétaire", dont se vante, sans pudeur, un agent de Raegan Inc (Inc montrant qu'ici aux USA le cachet, le seing mis sur la présidence n'entraîne, ni ne se soutient d'une compétence autre que là où vont les chèques, une entreprise - pour dire que Reagan ou un autre cela n'a pas beaucoup d'importance) une mise au pas des masses par une procédure magique "plutôt que par une théorie économique rigoureuse" (sic) qui désigne ce qui s'y passe : de ghettos toujours plus nombreux à ce que le racisme n'y est pas qu'affaire de couleur mais de tout ce qui est "autre" pour "tout autre", qui soient donc

toujours et d'abord des économies (de langage, le langage faisant défaut, on compte).

L'Amérique ne dépense plus.

C'est ce qui nous pend au nez. Restant à revendiquer "tout autre" au même - contre.

La ligne silencieuse de la manifestation du 4 avril conduisant quelques "invi-CIBLES" cercueils (ou) quelques figures trop volontairement brisées sur l'image du martyr, CONTRE les émergences en lignes sur les trottoirs, aux trouées des balcons d'un sinistre cynisme, montraient très exactement qui serait la victime, qui le bourreau. Encore ! La signature d'un échec dont il faudrait apprendre à se parer.

De ce qu'il n'y a, ne vous en déplaise, que victime consente, du moins aux dimensions de l'engagement où l'être-parlant trouve une responsabilité dont il se défile, en se privant du Lenguage tenté toujours qu'il est à jouer les "animaux" en se prêtant trop vite aux démonstrations de l'expérimental (toujours les USA, avec le Biofeedback, le behaviorism, et tout ce qui croit qu'à envoyer un signal cela fait signe pour un sujet parlant - foutaises). Qu'on se demande donc où est le leurre qui nous fait croire qu'il y ait, comme ça, du Maître et de l'Esclave sans dialectique.

J'en viens SUR LES DEUX LIGNES, à ce que nomme, sans virer au sens, la pancarte en en prenant d'abord le segment où l'inexistence des sexualités s'interroge.

Et comment donc, d'abord, peut-on revendiquer l'une ou l'autre lors même que leur apparition est contemporaine, non de dimensions existentielles (jamais formulables en étiquettes), mais bien de traités de sexologie ou de pathologie, voire pour la dernière, hors de sa pertinence freudienne, extraite d'un manuel du "devoir jouir" par ceux qui, demeurés dans le "bon sens", persistent à croire qu'il suffit d'y aller un bon coup, à fond, en se forçant même, pour que ça marche toujours et partout, les baba-cools ?

Je n'ai pas ajouté le "trans" sexualisme, mais à paraître réactionnaire, je me demande toujours si à recourir à une opération qui ne fait que "confirmer" dans le "réel" l'"imaginaire" d'une "jouissance" resté(e) non-symbolisé(e), on n'en vient pas à la médecine des camps ?

Le transsexualisme n'est-il pas un premier pas de la manipulation biologique?

En restituant, par analyse, un corps de (la) femme, fantasmé sur un corps (d') homme par la Demande de la "lignée maternelle", à travers l'absence de père dans la mère (suivre les temps d'une Contribution à la Psychanalyse du Transsexualisme, Scilicet 4, p. 137-159), puis en laissant les différents devenir, masculins/féminins se frayer un passage à travers les possibilités du corps-parlant, ne fait-on pas mieux que l'opération ?

La chirurgie n'est-elle pas, dans tous les cas, l'échec de la médecine ?!

Laisser être, laisser se frayer à travers le corps les devenir masculins/féminins ?

Cela nomme, non plus un corps qui serait atteint selon une dynamique "historique" de stades pouvant avoir des vicissitudes, mais toujours poussant à la "finition" mais bien d'un corps toujours à refaire, comme (et avec) l'acte sexuel, avec des "pulsions(de)vie" détours et question de l'être-là-jeté-vers-sa-mort.

Un corps toujours incomplet (je vous invite à (en) lire l'absence - l'absence du corps - chez Heidegger y revenant par ailleurs en désignant sous le thème - répété - de l'être, la jouissance, avec ceux qui tournent autour avec des interrogations du corps, Sartre mais plus Merleau-Ponty) sans que ce soit là preuve d'une finitude qui forcerait à y aller d'une démonstration de l'(in) existence de Dieu, voire à l'Imaginer (cf Kant), à moins que Dieu...

...

Il y va d'une redéfinition de la logique du Phantasme (à ne pas confondre avec les "fantasmes") comme production de cassures, de brèches ouvrant l'infinité potentielle du champ objectal.

Pour reprendre corps, et non plus au pied de la lettre, avec, disons pour l'instant, la psychanalyse.

Ici, la pancarte circulant à l'intérieur de la manifestation et à ses bords, en crue, mettrait d'abord la banderole (qui pose des frontières) en question.

Nous en arriverions à l'incidence au deuxième segment en étant DE PART EN PART, EN QUESTIONNANT DE TOUT COTE.

De "tout côté", questionner de "part en part" c'est là où se rejoint la découverte, qui n'est plus de Freud ; l'inconsicent inappropriable (qui ne se signe, qui n'a en

cela nulle emprise).

(qui ne peut "virer à l'1-Sens" : à n'être jamais là où on l'attend, si ça "communique", ça n'informe pas d'une vérité 1).

Pour le reste, qui n'est pas le moindre. La simultanéité de langage fait "responsivité" et ce, non sans le corps, mais avec comme nous l'apprend, par défaut, l'hystérique.

Mais alors : qu'est-ce qui fait donc que pour la plupart nous ne voulons pas du Langage, confondu à la "parole" désincarnée où se mirait la "prise de..." à en voler les effets du côté du militant ?

Tenai-je là discours analytique à me tenir dans l'intenable de l'analyse, l'inconscient ?

Il est certain que du côté de l'analyse "en crise", du côté de la plus pure tradition des durs qui s'engagent à ce que nuls psychotiques, homosexuels ou cancéreux n'entrent dans leurs rangs, comme de ceux qui "informent sur" ou "libèrent" des sexualités, l'inconscient fait toujours peur.

S'agirait-il avant tout autre chose de jouir du pouvoir (les managements discrets des censures pour maintenir, à gauche comme à droite, le corps éternel de l'Institution servant de présentoir) ?

La question que je laisse pointer serait la suivante :

pourquoi ce qui érode le pouvoir demeure toujours invisible ? A le fonder en-même temps ?

L'institution, en général, ne tient que d'une fantasmagorie, où le sujet n'a de part que la croyance qu'il sacrifie ; d'1-moi près (le symptôme) pour un autre qu'il croit le bon (dieu).

C'est ainsi nécessaire.

Et sans doute pour quoi là où on milite le "pas d'inconscient !" (s'il était possible sans leurre) est toujours de règle.

Quand, invisible, se fonde le temps, sans hâte, d'érosion.

A laisser dépérir l'état... de psychanalyse pour "décapitonner le déploiement métaphorique d'un voile que serait le Phallus pour qui le porte ou non par-delà père-mère" vous en viendriez lors à l'Inconscient, à nouveau,

Avec la "série" en musique.

Avec le "trait" et la "trace" en peinture, dans l'écriture

Avec le "signe"... les modulateurs pulsionnelles,

sans que cela se cramponne à des noms ou se dissolve dans l'illusoire des dites sciences humaines.

C'est ce que suggère l'INDICIDENCE dans ses pratiques.

Sans avoir à prétendre à un "consensus" puisque à chacun il reviendra toujours son Style.

Si j'en suis responsable elle ne m'en échappe pas moins. Donc.

Qu'elle interroge le pas toujours facile qui de l'anti-institution tourne à l'institution.

C'est pourquoi je suggérerai volontiers la formule du BANQUET, Banquet où chacun prendrait part à questionner l'Enjeu "pourquoi de l'étant plutôt que rien ?" pour la question de la jouissance, du Des-irre, de l'amour.

Pour la part qui me revient c'est le parcours qui d'Écriture & Phantasme aux Corps Platoniciens va vers l'ouvrage que je (ré)entame de cette Epître, à traiter du groupe et des Institutions aux leurres de l'anti -

Cette Epître qui la signe

pour Donne sachant bien que "*Je ne comprends pas non plus tout ce que je dis, voyez-vous... Je ne dis plus ce que je veux*" à écrire parole de Mélisande... supposé-je l'inconscient(e) ?

Je remercie mon ami R.C., psychanalyste d'avoir pointé que cette proposition (re)travaillait entre les lignes de Freud la note 13 (pour l'édition française) Première partie des 3 Essais qui réfute la posture de ce qui fait "bande à part".